

15.05.2019 >>>> 21.05.2019

dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page



Conseil Communautaire >>>

[La Montagne \(21.05.19\) > « La feuille de route du Livradois-Forez »,
retour sur le Conseil Communautaire du jeudi 16 mai dernier, où le Schéma
de Cohérence Territorial du Livradois-Forez a été adopté](#)

Coutellia >>>

[La Gazette de Thiers \(16.05.19\) > « Deux jours saints pour la coutellerie »,
La Montagne \(18.05.19\) > « Thiers et la coutellerie, pas du cinéma »,
La Montagne \(19.05.19\) > « La création coutelière en vitrine à Coutellia »,
La Montagne \(20.05.19\) > « Un nouveau record de fréquentation »,
focus sur le 29e salon international du couteau d'art et de tradition](#)

Renouvellement urbain et cadre de vie >>>

[La Gazette de Thiers \(16.05.19\) > « Une action politique et sociale »,
La Montagne \(15.05.19\) > « Une maison pour tous aux Cizolles »,
zoom sur l'inauguration du pôle de services dans le quartier des Molles-Cizolles à Thiers](#)

Mobilité >>>

[La Montagne \(19.05.19\) > « Un frein de moins à l'emploi »,
focus sur les services mis en place sur le territoire pour favoriser
la mobilité des jeunes en apprentissage](#)

Education à l'Environnement >>>

[La Montagne \(17.05.19\) > « Sensibilisés à l'alimentation durable »,
zoom sur la rencontre entre l'école maternelle de Courpière et une de Clermont dans le
cadre d'un projet sur l'alimentation, où La Catiche \(service Education à l'Environnement de TDM\)
est intervenue](#)

Cela se passe sur le territoire >>>

[La Montagne \(16.05.19\) > « Fred Morisse en résidence à Châteldon »,
La Gazette de Thiers \(16.05.19\) > « Le romantisme s'invite à Sermentizon »](#)



**Thiers Dore
et Montagne
L'INTERCO**

THIERS DORE ET MONTAGNE ■ Les élus de TDM ont donné un avis favorable au Schéma de cohérence territoriale

La feuille de route du Livradois-Forez

Le Scot Livradois-Forez vient d'être approuvé par les élus de Thiers Dore et Montagne. Ce document doit guider les stratégies de développement de 102 communes.

Explications.

Maud Turcan
maud.turcan@centrefrance.com

« Certaines communes qui ont révisé leurs documents d'urbanisme ces dernières années ont été amenées à réduire parfois par quatre leurs surfaces constructibles. À Châtel-d'Onyx par exemple, on est passé de 44 hectares constructibles à 11. C'est la tendance », a indiqué Tony Bernard, président de Thiers Dore et Montagne, en préambule du conseil communautaire où les élus ont donné un avis favorable (avec douze abstentions) au Schéma de cohérence territoriale (Scot).

■ **Pourquoi créer un Scot ?** Résultat de trois ans de travail, d'études et de concertation, le Scot Livradois-Forez doit servir de cadre de référence pour les questions d'organisation de l'espace et d'urbanisme, d'habitat, de mobilité, d'aménagement commercial et d'environnement. Depuis 1945, en France, l'urbanisation dévore l'équivalent d'un département français tous les dix ans et, sur les dernières années, le rythme s'est accéléré jusqu'à un département tous les sept ans.

Véritable feuille de route pour



TERRITOIRE. Au-delà de l'urbanisation (ici l'éco-lotissement du Parc de La Roche, à Thiers), le Scot préconise de « valoriser l'existant » notamment le positionnement géographique du territoire, ses milieux naturels et sa biodiversité, ses espaces agricoles, ses paysages et son patrimoine.

les 18 ans à venir – mais révisable –, le Scot a pour objectif de mettre en cohérence tous les documents d'urbanisme du territoire qu'il couvre et de concilier le renouvellement de la population et les défis environnementaux.

■ **Quel territoire sera concerné ?** Pour le Scot Livradois-Forez, trois communautés de communes ont souhaité travailler ensemble, Ambert Livradois-Forez au sud, Entre Dore et Allier à l'ouest et Thiers Dore et Montagne, soit 102 communes pour plus de 84.000 habitants.

■ **Quels sont les objectifs ?** Pour la période de 2020 à 2038, le Scot a pour ambition d'accueillir environ 5.500 nouveaux habitants (305 par an en moyenne) soit 4.540 nouveaux ménages. Ce qui implique environ 7.000 logements à créer ou remettre sur le marché – sur Thiers Dore et Montagne qui regroupe 30 communes, ça représente 163 nouveaux logements par an en moyenne.

■ **Quelle sera la stratégie ?** Pour accueillir ces nouveaux habitants, il faudra « créer des conditions adaptées ». D'abord dé-

velopper l'offre de logements avec le double enjeu de renforcer les centre-bourgs et conforter l'existant, en clair densifier l'urbanisation pour la limiter. Ensuite maintenir et même renforcer l'offre des commerces et des services de proximité, répondre aux besoins de mobilité et de communication. Aussi valoriser les ressources locales pour développer les emplois : accompagner la mutation du tissu industriel, développer l'économie autour de la ressource en bois et de l'agriculture de qualité, structurer l'offre touristi-

que, diversifier les activités touristiques sur toute l'année. Et enfin, devenir un territoire d'excellence énergétique en réduisant la consommation, en favorisant les alternatives et en privilégiant l'éco-construction et l'éco-rénovation.

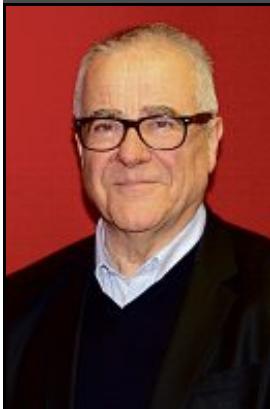
■ **Qu'en pensent les élus ?** Avant de procéder au vote, la maire de Courpière et vice-présidente de TDM Christiane Samson a relayé les inquiétudes de nombreux élus de « petites communes » : « Les questions que nous posons tiennent plutôt à la législation nationale inadaptée à nos besoins par sa rigidité. Et qui nuit au développement d'un urbanisme respectueux des jeux environnementaux et au développement des territoires ruraux ».

Une proposition de loi dans l'intérêt des communes rurales

L'élu s'est aussi voulu rassurante : « Ces questions pourront être réglées à l'Assemblée nationale et André Chassaigne, notre député, va déposer une proposition de loi pour obtenir les évolutions conformes à l'intérêt des communes rurales, notamment sur les droits à construire ».

■ **Quel sera le calendrier ?** Dès cet été, il sera soumis à une enquête publique et c'est un arrêté préfectoral qui validera (ou pas) le projet. S'il est approuvé, le Scot devrait entrer en vigueur début 2020. ■

■ INQUIÉTUDES ET RÉSERVES CHEZ LES ÉLUS



THIERRY DÉGLON

Si il a voté favorablement pour le Scot, Thierry Déglon, élu thiernois, a émis des réserves : « Donner des objectifs quantitatifs sectorisés, c'est bien, mais je regrette qu'on n'aille pas plus loin dans la définition de quoi faire et où. À Thiers par exemple, nos amis et voisins ont fortement augmenté les créations et les permis de construire par des extensions ce qui a créé une espèce d'aspirateur qui a vidé en partie la ville de Thiers. Il faut être attentif à ça. Créer des lotissements sur les communes périphériques, c'est bien mais ça a des conséquences et ça pose d'autres problèmes. Il faut aussi intégrer la notion de distance entre le lieu d'habitation et le lieu de travail parce qu'on a pu aboutir à une augmentation des distances qui ne va pas forcément dans le bon sens ».



OLIVIER CHAMBON

« Au Département, la majorité a voté contre ce projet dont les textes ne sont pas franchement adaptés à tout le territoire et à toutes les communes », a indiqué le maire de Cellettes et vice-président du Conseil départemental. Je suis tout à fait d'accord pour valoriser le centre-bourg, on n'a pas attendu les lois pour le faire, seulement les demandes des jeunes ne sont pas axées sur le centre-bourg. Et quand elles le sont, il faut avoir une action publique pour détruire des maisons car quelqu'un qui veut habiter en centre-bourg veut au moins 100 m² de terrain, une petite cour pour vivre dehors. J'ai aussi beaucoup de difficultés avec des gens qui ont des terrains familiaux à côté de leurs parents où l'électricité, l'eau, l'assainissement, le gaz, tous les réseaux passent devant la porte. Ils n'ont plus qu'à déposer un permis pour s'installer mais ils ne peuvent pas parce que la constructibilité sur la commune ne le permet pas. Ils n'ont pas envie d'aller habiter ailleurs. C'est compliqué de leur expliquer qu'ils ne peuvent pas le faire », a-t-il détaillé pour expliquer son abstention.

Retour
SOMMAIRE



COUTELLIA

Deux jours saints pour la coutellerie

La grand-messe de la coutellerie est de retour en terres thiernoises, samedi 18 et dimanche 19 mai. Coutellia, le Festival international du couteau d'art et de tradition, a aiguisé, pour la 29^e année consécutive, ses plus belles lames.

► « Cet événement, c'est une fenêtre médiatique ouverte sur notre coutellerie. Il y a eu des années moins fastes, mais depuis cinq ans, le nombre de visiteurs et d'exposants ne cesse d'augmenter. » Jean-Pierre Treille, président de Coutellia, ne boude pas son plaisir à l'approche de l'événement de l'année pour la capitale de la coutellerie qu'est Thiers.

« Nous sommes à fond pour aller de l'avant »

Après presque 30 ans à la barre de cette grosse machine, pas une once de lassitude ne se dessine, bien au contraire. « Nous sommes plein d'ambition. Nous sommes à fond pour aller de l'avant », assure Dominique Cham briard, coutelier très actif dans l'organisation de ce rendez-vous.

Samedi 18 mai, 9 heures tapantes, les portes de la



L'an passé, ce ne sont pas moins de 6.000 visiteurs qui ont déambulé dans les allées de Coutellia. Autant sont attendus pour cette 29^e édition. (ARCHIVES : LA MONTAGNE)

salle Jo-Cognet s'ouvrent, pour ne se refermer que le lendemain à 18 heures. Pendant ce week-end, se jouera là une partition parfaitement maîtrisée, à grands coups de couteaux bien sûr. Les animations incontournables, comme le montage de couteaux ou la démonstration de fabrication du tire-bouchon, seront de la partie, mais pas

seulement. Il y aura également des nouveautés, comme l'initiation à la forge (voir ci-dessous), mais aussi des démonstrations de gravure, scrimshaw et sculpture, un espace de couteaux anciens, un concours de coupe, et un espace entièrement dédié à la ville invitée d'honneur, Albacete (Espagne).

Et dans les allées de Coutellia, il sera possible

de croiser des personnes à la renommée internationale. En terme de coutelier bien sûr, mais pas seulement. « Depuis quelques années, nous avons eu l'idée d'inviter des VIP en tant que membres du jury pour le concours de création coutelière, pour redorer le blason de l'événement », partage Dominique Cham briard.

L'an dernier, Coutellia

pouvait compter sur un invité de choix : Zinedine Soualem. Le comédien et enfant du pays était présent du concours.

Florent Pagny et Joe Keeslar

Cette année, le président sera incarné par l'immense Joe Keeslar, coutelier américain de renom. Et en ce qui concerne le paraïn de l'événement, c'est le chanteur Florent Pagny qui endossera ce rôle. « C'est un vrai passionné de couture, assure Dominique Cham briard. Je lui avais proposé il y a quelques temps d'être jury, mais avec son émission *The Voice*, c'était impossible. De lui-même, cette année, il m'a recontacté en m'indiquant qu'il était disponible », se réjouit le coutelier.

SARAH DOUVIZY
sarah.douvizy@centrefrance.com

PRATIQUE. À la salle Jo-Cognet, à Thiers, samedi de 9 heures à 18 heures et dimanche de 10 heures à 18 heures. Tarifs : 1 jour, 10 €, gratuit pour les moins de 15 ans. 2 jours, 15 € et entrée au musée de la Coutellerie offerte.

EN CHIFFRES

► 2.500 m²

C'est ce que représente le parc d'exposition dans son intégralité. Il est divisé en trois halls, avec dans deux d'entre eux les couteliers, et dans un troisième les matières premières, mais aussi des couteliers.

► 230

Le nombre d'exposants est à son maximum. La salle Jo-Cognet, dans laquelle se déroule le salon, durant deux jours, a atteint sa capacité maximale. Pour voir plus grand, les organisateurs devront trouver un nouveau lieu. Une réflexion déjà entamée (voir ci-contre).

► 6.000

Chaque année, le nombre de visiteurs est impressionnant pour la ville de Thiers. Les 6.000 personnes accueillies en 2018 sont de nouveau attendues pour cette 29^e édition.

► 2

Cette année, parmi le jury, deux personnalités seront présentes. La star de la chanson française Florent Pagny sera de la partie, ainsi que Joe Keeslar, légende vivante du couteur tout droit venu du Kentucky. Il est le président du jury pour le concours de créations coutelières.

LA FORGE

Ton couteau, tu forgeras toi-même, à la force de tes bras

L'une des grandes nouveautés pour cette 29^e édition de Coutellia, est sans conteste l'animation forge. Quoi de mieux, pour en parler, que de se prêter au jeu ?

► Dominique Cham briard, incontournable coutelier de la cité thiernoise, et fer de lance de Coutellia, n'a pas hésité une seconde à m'accueillir dans sa forge pour me partager quelques-uns de ses savoirs. L'objectif du jour : forger mon propre couteau. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'était pas évident à atteindre.

Un acier en fusion à 1.000 degrés

Première chose à faire, mettre devantière [le tablier du forgeron, ndlr], gants et lunettes. Avec tout ça, je suis prête à affronter l'acier en fusion. Pleine de bonne volonté, je commence à déchanter quand je vois le schéma de mon maître du jour. Comment vais-je bien pouvoir transformer ce petit bout d'acier en un véritable couteau ? D'autant plus quand je comprends que cela se fera simplement en frap-



En compagnie de coutelier thiernois Dominique Cham briard, j'ai découvert toutes les étapes pour forger un couteau.

pant l'acier préalablement chauffé.

Après avoir enfilé ma tunique de combat, me voilà partie, marteau en main. « Une fois que l'acier a atteint les 1.000 degrés, nous allons procéder à la première étape, c'est-à-dire décaisser le manche. Je vais te montrer comment il faut faire. » Dominique saisit marteau et pince. Et

l'acier se met à chanter. Un jeu d'enfant à première vue. Mais ce qui semble être si simple entre les mains du coutelier, devient plus que compliqué entre les miennes. Il faut frapper fort, tout en tenant fermement la pince et le couteau. Il faut être rapide, pour que l'acier ne refroidisse pas trop vite. Le geste de Dominique est

précis, fluide. Le mien beaucoup plus brouillon. Mais selon mon professeur du jour, je ne me débrouille pas trop mal. Et puis comme le dit l'adage : « C'est en forgeant que l'on devient forgeron. »

Une fois que le manche est décaissé, il est temps de l'étrier. Et puis ensuite il faut refouler la garde, ce

la pointe du tranchant, en deux ou trois fois. » Lorsque Dominique frappe de sa main experte la lame, elle donne l'impression d'être malléable comme de la pâte à modeler. Lorsque vient mon tour, elle se révèle si dure et difficile à dompter. Définitivement, tout est dans le coup de main.

Finaliser mon couteau à Coutellia

Les dernières étapes concernent l'affinage de la lame, son marquage avec une presse, le perçage des trous du manche, puis le traitement thermique pour la rendre dure et solide. J'ai mon couteau, fait (presque) toute seule. Il est beau, il est grand, et solide comme un roc. « Maintenant, il ne te reste plus qu'à choisir un joli bois pour le manche. » Nouvel objectif que je devrai pouvoir atteindre sans aucun doute à Coutellia.

Retour SOMMAIRE

PUY-DE-DÔME ■ La 29^e édition de Coutellia, le festival du couteau d'art et de tradition, débute ce matin

Thiers et la coutellerie, pas du cinéma

C'est ce matin, à 9 heures, que s'ouvre la 29^e édition du festival Coutellia, à Thiers. Un long-métrage à succès qui devrait encore séduire quelque 6.000 visiteurs.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Un brin chauvin, on pourrait dire que le cinéma a sa Croisette et son festival et qu'il en est de même pour la coutellerie avec Thiers et Coutellia, dont la 29^e édition ouvre ses portes ce matin. Il s'agit bien de l'un des rendez-vous les plus importants du genre en Europe, avec plus de 6.000 visiteurs attendus, pour 230 exposants, originaires de vingt pays, dans l'une des capitales mondiales de la coutellerie.

300.000 pièces fabriquées par jour

Car à Thiers, on ne monte pas les marches – même si celles de la rue Chauchat sont fameuses – on conclut des marchés. Pour preuve, 80 % des articles de coutellerie fabriqués en France – soit 300.000 pièces par jour – le sont à Thiers. Un secteur qui totalise 80 fabri-



EXPOSANTS. Plus de 2.500 m² d'exposition totale sont proposés. PHOTO D'ARCHIVES FRANCIS CAMPAGNONI

cants générant 1.620 emplois. Mieux, l'Auvergne représente 2 % des exportations françaises des produits de coutellerie, soit 153,4 millions d'euros, dont 124,5 M€ en provenance du Puy-de-Dôme.

À Thiers, on ne parle pas marché du film et long-métrage ouzbek mais coutellerie d'art avec des artisans du bassin – certains

double MOF – ou venus du monde entier. Nos réalisateurs ? Sergio Omar Zaldua (Argentine), Ramon Gonzales (d'Albacete, en Espagne), Koji Hara (Japon) ou l'Américain Joe Keeslar. Ce dernier officiera d'ailleurs cette année en tant que président du jury. Car à Thiers, on ne remet pas une palme d'or mais celle du plus beau

couteau, dans un concours de création coutelière où l'on déroulera aussi le tapis rouge à des jurés tels que le chanteur Florent Pagny, le sculpteur auvergnat Thierry Courtadon ou la coutelière Nathalie Robin, gagnante du concours 2018 avec son couteau « Le Cellois ».

À Thiers, on ne parle pas non plus projection ciné

mais ateliers pratiques avec un casting plus long qu'un film de Soderbergh.

230 exposants originaires de 20 pays

À Thiers, on ne prononce pas les mots « coupez ! » mais on organise un concours de coupe. Ce sera d'ailleurs la première du genre, proposée par l'association d'apprentis couteliers Knifener. Le but pour les huit candidats en lice ? Couper en un minimum de coups le maximum d'objets. Point de pellicule, mais du papier, des planchettes, du bois, de la corde, des bouteilles ou des balles de tennis dont il faudra venir à bout les samedi et dimanche à partir de 10 heures. Alors, Thiers, « cité de la peur » ? Uniquement pour les lames émoussées. ■

INFO PLUS

Pratique. Le festival Coutellia est ouvert samedi, de 9 heures à 18 heures et dimanche, de 10 heures à 18 heures, à la salle polyvalente Jo-Cognet, à Thiers. Tarifs : 1 jour : 10 €/personne, gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. 2 jours : 15 €/personne, le tarif comprend l'entrée au festival, les animations et l'entrée au Musée de la coutellerie.

Retour SOMMAIRE



COUTELLERIE ■ Le 29^e festival international du couteau d'art et de tradition se déroule ce week-end à Thiers

La création coutelière en vitrine à Coutellia

La 29^e édition du festival Coutellia, qui se tient ce week-end à Thiers, a vécu hier son premier temps fort avec le concours de création coutelière.

Thierry Senzier
thierry.senzier@centrefrance.com

Le concours de création coutelière, c'est un peu la vitrine de Coutellia, le festival international du couteau d'art et de tradition qui vit sa 29^e édition, ce week-end, à Thiers. On peut y voir un joli condensé de l'esprit créatif qui règne entre les stands, dans les têtes des 230 exposants.

Les couteliers qui décident de participer ont carte blanche. D'où une diversité de tailles, de formes, de matières, de couleurs, de prises de risques... Et un sacré casse-tête pour les membres du jury, présidé cette année par l'Américain Joe Keeslar.

Hier, pour le concours 2019, il fallait choisir entre 33 couteaux. Mais difficile de trancher, malgré une grille de critères à remplir, comme l'originalité, la créativité, la technicité ou encore l'esthétique. Florent Pagny, parrain de



CONCOURS. Florent Pagny s'est investi dans son rôle de juré. PHOTOS THIERRY LINDAUER

l'édition et juré d'un jour, n'a pas été le dernier à se creuser la tête.

« Ce qui n'est pas facile, c'est de comparer un couteau avec l'autre puisqu'ils sont tous différents, connaît à chaud le chanteur, passionné par l'univers du

couteau. Après, il y a tellement de diversité, que c'est ton goût personnel... »

Nathalie Robin, lauréate 2018 du Prix Coutellia, a pris beaucoup de plaisir à passer de l'autre côté du rideau. Elle sait mieux que

personne l'importance d'être honoré sur le salon thiernois. « Le prix de l'an passé a changé ma vie, avait la coutelière installée à Celles-sur-Durolle. Cela m'a apporté une belle notoriété et ça m'a ouvert les portes des salons alors

que j'étais sur listes d'attente avant. »

L'histoire retiendra qu'elle a eu un véritable coup de cœur pour un couteau « phénoménal qui réunit tout : la précision, le travail, la qualité ». Elle ne le savait pas encore mais quelques heures plus tard, ce couteau et son créateur, le Russe Alexander Cheburkov, allaient être couronnés par le Prix Coutellia 2019.

33 couteaux proposés cette année au jury

cément à un autre juré de cette édition, le sculpteur puysômois Thierry Couradon : « Ce que je recherche à travers un couteau, c'est l'âme du coutelier ». Lui le pierreux s'est senti plutôt à l'aise dans ce domaine qu'il côtoie depuis plusieurs années en fourrissant de la pierre de Volvic à des couteliers. Et l'expérience lui a donné envie d'aller plus loin. « J'aimerais vraiment travailler sur l'écrin du couteau », a-t-il confié, impatient de retourner dans son atelier pour mettre à profit cette journée inspiratrice. ■

■ Protique. Le festival Coutellia se poursuit aujourd'hui, salle Jo-Cognet, à Thiers, de 10 heures à 18 heures.

Sur le web

Retrouvez plus d'images et de reportages sur la première journée de Coutellia sur le site internet du journal et sur la page Facebook de la Montagne Thiers-Ambert



www.lamontagne.fr

■ DES ANIMATIONS ET DES COUTELIERS D'ART À DÉCOUVRIR SALLE JO-COGNET



FORGE

L'initiation à la forge, proposée... sur la première fois, a rencontré dès hier son public : les places ont été très vite réservées. Accompagnés par un membre de la Confrérie du couteau Le Thiers, les participants faisaient leur lame en partant d'une simple pièce brute d'acier. Chauffée à la forge, elle prenait peu à peu forme au gré des coups de marteau. Le passage au backstam permettait enfin de donner du tranchant à la lame, à l'image d'une initiation qui n'en manquait pas.



ALBACETE

La capitale de la coutellerie espagnole, invitée d'honneur, portait haut les couleurs de sa tradition artisanale. Les échanges avec Thiers sont de longue date, notamment entre les deux musées.



MONTAGE

L'atelier de montage de couteaux n'a pas désempli. Les amateurs, guidés par des membres de la Confrérie, ont assemblé platines, ressorts, cotes et lames.

MEILLEUR

Lundi, l'Aurillacois Nicolas Couderc était à la Sorbonne puis à l'Élysée pour recevoir son titre de Meilleur ouvrier de France (MOF) coutellerie, option couteaux de poche. « J'aime me lancer un défi plus ou moins grand par année », sourit le coutelier, installé à Lioudres, en Corrèze. Étudiant en CAP de 2005 à 2007, il est revenu à Thiers présenter ses pièces, des modèles épurés, sans rivets apparents, intégrant des copeaux de mammouth ou sur lesquelles on peut fixer... des Lego ! « Je suis dans la recherche d'angles, de facettes dans ce travail de tordre et de déconstruction », estime Nicolas Couderc, à l'œuvre sur des modèles six pièces.



Retour SOMMAIRE



ÉDITION 2019 ■ Durant deux jours, 6.600 visiteurs ont été comptabilisés sur le site de la salle Jo-Cognet

Un nouveau record de fréquentation

Coutellia a fermé ses portes, hier soir, sur un nouveau record de fréquentation. De bon augure avant une édition anniversaire en 2020.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Record battu. À l'heure de la fermeture, hier soir, Fabrice Delpeuch, en charge de l'organisation à la CCI du Puy-de-Dôme, avait le sourire.

Pour cette 29^e édition de Coutellia, ce sont 6.600 visiteurs qui ont été comptabilisés (3.800 le samedi, 2.800 le dimanche), contre 6.200 l'an dernier. « On est contents parce qu'on a une clientèle qui est venue découvrir la coutellerie, une autre qui a acheté et des couteliers contents », explique-t-il, rappelant que le festival du couteau d'art et de tradition est organisé « pour le bassin et les couteliers qui viennent. Quand ils nous disent "merci, on a tout vendu", on est contents ».

ce qui a bien marché. Spontanément, Fabrice Delpeuch songe au concours de coupe de l'association Knifenet. « Pour la finale, la foule comptait les coups de couteau, c'était vraiment sympa ». Même satisfecit pour la démonstration de forge « qui fonctionne toujours très bien ».

L'autre beau souvenir, c'est sans nul doute la venue de Florent Pagny, « venu spontanément, en passionné », du samedi matin au dimanche après-midi « et reparti sous les applaudissements des cout-



AFFLUENCE. C'est notamment dans le Hall 1 des couteliers d'art que l'affluence a été la plus visible, dès l'ouverture, le samedi matin. PHOTO THIERRY LINDAUER

liers ».

Le bémol. Si l'initiation à la forge a affiché de très beaux débuts, elle enregistre toutefois un bémol : « Nous n'avions que deux postes et de la demande pour 10 ou 15. L'an prochain, on en mettra quatre pour permettre à encore plus de gens de s'initier. Mais il faudra toujours 1 h 30, on ne peut pas bâcler le travail ce n'est pas l'objectif », estime-t-il.

L'édition 2020. La 30^e édition, en 2020, sera-t-elle celle du déme-

nagement vers un autre site thiernois, à Flowserve ? « Le déménagement nous fait envie, mais il faut le faire comme il faut et dans de bonnes conditions. Nous laissons le maire de Thiers travailler sur le projet. Et si ce n'est pas en 2020, même si c'est une date importante, ce sera l'année suivante ».

Les pistes pour 2020. Sans nul doute l'événement le plus attendu sera ce Mondial du damas, à la Top Chef : « On en a parlé à

quelques couteliers, ils sont impatient ! On leur a dit de préparer leurs équipes ». L'autre temps fort devrait aussi être le son et lumière dans la vallée des usines. « Les Thiernois se sont appropriés leur patrimoine à travers Coutellia, se réjouit Jean-Pierre Treille, président de Coutellia. Il faut désormais aller encore plus loin dans cette promotion de la coutellerie thiernoise. » Et faire une belle fête d'anniversaire pour 2020, et les années à venir. ■

Echappées belles en tournage sur Coutellia

TÉLÉVISION. Après avoir skié sur des roulettes dans le Sancy, survolé la Chaîne des puys en ULM ou encore rencontré les danseurs des Brayauds à Saint-Bonnet-près-Riom, une équipe de tournage de France 5 est passée par Coutellia, hier, pour boucler un prochain numéro d'*Echappées belles*, consacré au Puy-de-Dôme.

Dans les allées du Festival international du couteau d'art et de tradition, le journaliste Ismaël Khelifa a été guidé par le coutelier thiernois Dominique Chambriard. L'occasion de filmer la forge catalane, de découvrir l'art du damas et de rencontrer plusieurs exposants de cette édition. « Dominique ? C'est un poète, a témoigné le reporter. Et par sa vie, sa vision, son lien avec les autres, il montre les belles valeurs de ce boulot ».

La diffusion de l'émission est pour l'instant prévue au mois de septembre.



Retour
SOMMAIRE



LE BILLET

Oh, happy day !

Oh, happy day ! Comme la reprise du fameux gospel qu'avait enregistré Florent Pagny voilà quelques années. Et cette petite musique, la CCI et l'organisation de Coutellia vont pouvoir la fredonner. L'édition 2019 aura été, de l'avis de tous, un vrai beau succès populaire. Couteliers contents de leurs ventes ; public néophyte ravi d'avoir un panorama aussi large d'un art qu'ils ne soupçonnaient pas ; public passionné, toujours content de se retrouver à la table de cette belle réunion de famille où, pour une fois, les couteaux sortis le sont pour faire la fête. Et de fête, il en sera question en 2020, pour les 30 ans, avec la nécessité de penser à un futur site, plus grand, mais toujours à Thiers. Non pas pour changer ou casser quelque chose qui marche, mais bien pour le faire grandir dans les meilleures conditions. De façon à pouvoir chanter, encore, une autre reprise de Florent Pagny : *We are the champions*.

François Jaulhac

POURQUOI UNE MAISON POUR TOUS VOIT LE JOUR AU QUARTIER DES MOLLES-CIZOLLES ?

« Une action politique et sociale »

Lundi 13 mai, la Maison pour tous a été inaugurée au quartier des Molles-Cizolles. Un pôle de services et d'informations mis à disposition des habitants de ce quartier prioritaire de Thiers.

Dans le quartier des Molles-Cizolles, à Thiers, la première Maison pour tous a été inaugurée. Lundi 13 mai, quelques habitants du quartier ont assisté avec joie à l'événement.

47.000 € de travaux pour une salle commune

Au rez-de-chaussée du bâtiment E de la résidence des Cizolles se trouve ce local, aménagé avec des casiers et une petite cuisine. Conçue pour être une Maison pour tous, cette petite salle a pour but d'accueillir les acteurs et services locaux comme Pôle Emploi, la Caisse d'allocations familiales (CAF), Les Compagnons bâtisseurs, ou encore la



L'inauguration de la Maison pour tous s'est faite avec les élus et les habitants du quartier des Molles-Cizolles.

Mission locale. C'est également un lieu de rassemblement pour créer un lien entre les habitants.

L'Ophis de Thiers, à l'origine de cette réalisation, a octroyé un budget partici-

patif de 50.000 €. Afin de déterminer le projet à venir avec cet argent, 140 questionnaires ont été envoyés aux habitants des Molles-Cizolles, pour leur donner la parole. 80 ques-

tionnaires ont été réceptionnés. « Un très bon résultat », selon Isabelle Domas, directrice des territoires Ophis. Financé dans le cadre de l'exonération partielle de la taxe

foncière, ce pôle de service sera géré par la Ville de Thiers. Ce projet sur deux ans a suscité 47.000 € de travaux. En passant par le changement de fenêtres, la res-

taurature de la porte d'entrée, jusqu'à l'électricité, ces travaux ont duré six mois. La totalité du mobilier a été fabriqué localement par une entreprise cantalienne.

« La solidarité passe à travers l'impôt »

C'est avant tout une main tendue aux quartiers prioritaires. « Le quartier Molles-Cizolles est un oublié des investisseurs », déclare Annie Chevaldonné, conseillère départementale du Puy-de-Dôme. Avec plus de mille logements sociaux à Thiers « c'est une action politique et sociale », affirme Tony Bernard, président de la communauté de commune Thiers Dore et Montagne. Il ajoute : « C'est ici que l'on voit que la solidarité passe à travers l'impôt et qu'il ne faut pas prendre le mot pauvre au sens péjoratif. Ce quartier est riche humainement. » Une enquête est encore en cours pour déterminer quel sera le prochain projet d'Ophis.

LUCILE BRIERE

Retour
SOMMAIRE



SOCIÉTÉ ■ Le bâtiment E accueille un pôle de services et d'informations tandis qu'un budget participatif est créé

Une « Maison pour tous » aux Cizolles

Un véritable pôle de services vient de voir le jour au pied du bâtiment E des Cizolles. Un plus pour le quartier qui va aussi plancher sur des projets participatifs en 2019 et en 2020.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Un large sourire barre le visage d'Ana-Maria Biagini, la présidente du conseil citoyen des Mollles-Cizolles. Deux ans auront été nécessaires depuis l'idée jusqu'à l'inauguration mais la « Maison pour tous » est bien là désormais au pied du bâtiment E de la résidence Les Cizolles à Thiers. Un véritable nouveau lieu de rencontre, se voulant pôle de services et d'information : « C'est le début d'un service de proximité pour les habitants », pointait Hervé Angelot, directeur des politiques sociales à l'Ophis du Puy-de-Dôme, à l'heure de l'inauguration, lundi soir. Les lieux accueilleront en effet des permanences du Conseil citoyen, de la PMI, de la Mission locale, de Pôle Emploi, de la CAF, des Compagnons bâtisseurs ou d'Actypes.

L'ancien sous-sol transformé

Pour ce faire, les anciens sous-sols et local à vélo de 100 m² ont été entièrement repris durant six mois de travaux. Nouvelles fenêtres, porte d'entrée, électricité et peintures refaites, mobilier conçu localement, caissons colorés pour les interve-



INAUGURATION. Des travaux aux Cizolles, chiffrés à 47.000 €, financés par l'exonération partielle de la Taxe foncière sur les propriétés bâties, consentie dans les quartiers prioritaires dans le cadre des Contrats de ville.

nants : ce sont 47.000 € qui ont été investis, financés par l'exonération partielle de la Taxe foncière sur les propriétés bâties, consentie dans les quartiers prioritaires dans le cadre des Contrats de ville signés notamment par Ophis avec la Ville et la communauté de communes de Thiers Dore et Montagne.

Outre la salle de réunions pouvant accueillir 20 à 25 personnes, un coin cuisine et des sanitaires. La « Maison pour tous »

pourra aussi s'étendre à l'avenir avec d'autres espaces mitoyens qui n'ont pas été encore renouvelés. De quoi donner des idées pour la suite à l'Ophis : « Le contexte économique est compliqué, y compris pour les bailleurs sociaux, estimait Isabelle Domas, directrice des territoires pour l'Ophis. Avec moins, il faut faire tout aussi bien et investir là où il est important et nécessaire de le faire ». D'où l'idée de donner la parole aux habitants via la mise

en place d'un budget participatif de 50.000 € en travaux sur les parties communes, pour 2019 et autant pour 2020.

Afin de déterminer les attentes, une enquête a été lancée auprès des 195 logements : « Il y a eu une implication forte de tous les habitants avec un taux de retour de 80 questionnaires soit 41 % », poursuivait Isabelle Domas. 53 d'entre eux ont déjà manifesté leur souhait de voir la démarche se poursuivre.

Les premières tendances font

apparaître des souhaits en matière de rénovation intérieure, notamment des halls d'entrée. « Nous avons déjà commencé sur les portes et les interphones », rappelait Fabien Dugour, responsable de l'agence de Thiers de l'Ophis. La suite pourrait être les peintures, les sols ou boîtes à lettres. L'autre grande tendance concerne l'extérieur avec des vœux concernant la place centrale et l'implantation de nouveaux jeux pour les enfants et de bancs « mais aussi des choses en matière de sécurité, de stationnement ».

Un budget participatif de 50.000 € en 2019 et en 2020

De quoi faire rappeler à Annie Chevallonné, conseillère départementale et vice-présidente de l'Ophis (*), « la nécessité d'une réhabilitation de ce quartier, oublié des plans d'investissements. Soyez assurés de notre vigilance », martelait-elle.

Enfin, un contrat en service civique pour une durée de six mois devrait également être prochainement recruté. Celui-ci aura pour mission de faire connaître l'ambition du projet participatif aux habitants et de contribuer au bien-vivre ensemble avec la mise en place de divers ateliers dans cette nouvelle « Maison pour tous ». ■

(*) Entourée de Tony Bernard, président de TDM et de Claude Nowotny, maire de Thiers.

Retour SOMMAIRE



MOBILITÉ ■ Des solutions adaptées pour les jeunes apprentis de l'Atrium

Un frein de moins à l'emploi

Transport à la demande et vélos électriques sont autant de services mis en place sur le territoire pour aider à la mobilité des jeunes apprentis.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

« Pas de problème, j'ai un chauffeur. » C'est désormais ce que peuvent répondre les apprentis du territoire à leur employeur.

Depuis octobre, le syndicat de transports Sivu-Tut a mis en place une solution pour les jeunes en apprentissage hébergés à l'Atrium privés de mobilité. À travers un partenariat, les chauffeurs d'Actypoles, entreprise à but d'emploi de Territoires zéro chômeur, viennent quotidiennement les chercher sur leur lieu de résidence à l'Atrium pour les amener à leur entreprise. Sept jeunes bénéficient actuellement de ce service gratuit pour eux. Un budget de 24.000 € est prévu pour le Sivu-Tut en 2019.

Un service conçu pour lever les freins à l'emploi et à l'augmentation de la démographie. Sachant que des entreprises auraient



VÉLOS ÉLECTRIQUES. L'offre de transport à la demande assurée par Actypoles a été enrichie de deux vélos à assistance électrique mis à disposition par TDM à l'Atrium. ILLUSTRATION FLORIAN SALESSE

aussi des difficultés à recruter des apprentis, notamment sur la zone d'activité de Racine qui n'est pas desservie par les transports en commun.

De l'activité pour Actypoles

« Cette démarche permet aux jeunes de sécuriser leur début de parcours professionnel, et c'est aussi une sécurité pour les employeurs », indique

Matthieu Gunther, coordinateur à Actypoles. « Cela favorise l'attractivité de l'Atrium mais aussi du territoire, puisque ce dernier montre qu'il est en capacité de fournir des solutions qui s'adaptent », ajoute Hervé Torregrosa, président de l'Atrium.

Actypoles, qui ne doit pas entrer en concurrence avec les activités existantes sur le bassin, a pu répondre à cette demande

particulière parce qu'il n'y avait pas d'autre offre. Pour l'assurer, elle a dû doter son pôle mobilité d'un véhicule et d'un salarié supplémentaires.

Afin d'enrichir ce service, la communauté de communes Thiers Dore et Montagne a mis à disposition deux vélos électriques à l'Atrium. Les jeunes peuvent ainsi répondre à d'autres obligations sur des trajets plus courts. ■

Retour
SOMMAIRE



Sensibilisés à l'alimentation durable

Quatorze enfants de l'école Jean-Macé de Clermont-Ferrand se sont joints à 31 élèves de l'école maternelle de Courpière pour un projet autour de l'alimentation durable. Cette journée était organisée par des étudiants en master nutrition santé, des éducateurs de La Cati-che, des responsables du SMAT, de l'association Astu-Sciences et de l'Université Clermont Auvergne.

L'objectif était de promouvoir une alimentation saine et équilibrée auprès des enfants. Des ateliers avaient été organisés préalablement dans les deux écoles pour apprendre aux enfants à distinguer les produits de leur alimentation. Ainsi, une compote de pommes cuisinée à la



ÉCOLES. Les élèves de Courpière et de Clermont réunis.

maison est-elle différente de celle que l'on trouve dans le commerce ? Les

enfants ne se sont pas laissés prendre, en devinant rien qu'au goût. Jeux

de pistes et goûter durable étaient également au programme. ■

**Retour
SOMMAIRE**



CHÂTELDON ■ Un ouvrage jeunesse « Sauvons les animaux du zoo »

Fred Morisse en résidence

L'écrivain et illustrateur Fred Morisse est arrivé il y a quelques jours pour séjourner à Châteldon.

Dans le cadre d'une résidence d'artiste à Châteldon, Fred Morisse écrira un troisième ouvrage jeunesse intitulé « Sauvons les animaux du zoo ». Un ouvrage historique qui se déroule à l'automne 1870 autour du zoo du Jardin des plantes de Paris. Alors que l'armée prussienne de Bismarck encercle Paris et affame ses habitants par un blocus, très vite la nourriture et plus particulièrement la viande vint à manquer. Après le dépeçage des chiens, chats, chevaux et même des rats, les boucheries, surtout de luxe, se tournent vers les animaux des zoos afin d'alimenter les restaurants pour les fêtes de fin d'année. Après les antilopes, zèbres, chameaux, ce fut au tour des deux célèbres jeunes éléphants Castor et Pollux de faire les frais du siège. Après avoir effectué son travail de recherche, Fred Morisse va s'occuper de la



ACCUEIL. Fred Morisse, écrivain, peintre, illustrateur et éditeur, a posé ses valises à Châteldon pour écrire un livre jeunesse. Il a été accueilli par Tony Bernard et Pascale Pointard.

mise en forme de l'ouvrage durant ces deux mois et demi de résidence. Les illustrations seront réalisées par un artiste grenoblois.

Lors d'un pot d'accueil, à la mairie de Châteldon lundi, le maire Tony Bernard, accompagnée de Pascale Pointard, responsable de la commission culturelle, et de Caroline

Dalet, conseillère départementale, a souligné que l'écrivain travaillera aussi avec les élèves de l'école dans les prochains jours avec le projet de réaliser avec eux un petit livre, lui qui connaît tout le processus de fabrication étant membre de la maison d'édition associative Chant d'orties, avec cette

belle envie de partager avec eux l'envers du décor et sa passion. ■

Pratique. Une seconde résidence d'artiste est programmée pour le mois d'août avec Géraldin Moreau-Geoffrey, comédienne lectrice spécialiste de poèmes japonais haïku. Deux expositions auront lieu à l'ancienne pharmacie ; Marion Jeannin, illustrations jeunesse du 10 juillet au 4 août et Jongebloet peintures du 7 au 25 août.

Retour
SOMMAIRE



EXPOSITION

Le romantisme s'invite à Sermençoton

Depuis vendredi 3 mai, la collection Coffret en toutes pièces du XIX^e siècle de Vincent Boirel est présente au château d'Aulteribe, à Sermençoton.

► « Cette collection nous donne le sentiment d'une évidence, comme si les derniers propriétaires du château allaient revivre », confie Sophie Grolet, en charge de la communication des Monuments nationaux d'Auvergne. Pendant six mois, 59 coffrets de l'époque romantique sont dispersés dans les différentes pièces du château d'Aulteribe.

« Une belle alliance entre les pièces »

Chinés au fil des années par le fervent collectionneur Vincent Boirel, ces coffrets sont historiques. Allant de la boîte à cigares dans la bibliothèque, à la boîte à liqueurs dans la salle de bal, cette exposition apporte une véritable plus-value à l'histoire du château. À cette occasion,



À gauche, la pochette de travail de George Onslow (grand-père du Marquis Henry de Pierre), et à droite, un coffret de la collection de Vincent Boirel.

Lionel Arnault, l'administrateur du lieu, a veillé à sortir des pièces importantes. Des objets appartenant aux derniers propriétaires minutieusement restaurés. « Il y a une belle alliance entre les pièces des derniers propriétaires et les coffrets de Vincent », confirme Sophie Grolet,

très enjouée par cette collection. Pour elle, qui connaît le château depuis de nombreuses années, « c'est la première fois qu'il reprend vie ». Le style romantique des coffrets, avec ses différents bois allant de l'ébène à l'acajou, en passant par l'amarante, se marie très bien avec

l'aspect moyenâgeux du lieu.

Une collection de 600 coffrets

Vincent Boirel, âgé de 38 ans, collectionne des coffrets depuis une vingtaine d'années. À ce jour, il en possède 600. « Par la petite histoire du coffret on touche la grande his-

toire de l'art de vivre. » Un véritable passionné de l'époque romantique. « C'est une époque pleine de nouveautés, avec l'industrialisation, la nouvelle poésie, les mondanités, bien que cela paraisse superficiel. C'est également le siècle de la montée en puissance de la bourgeoisie. » Ses coffrets semblent avoir trouvé leur place dans le château d'Aulteribe. Un lieu que Vincent a découvert il y a quelques années, et qui l'a immédiatement séduit. « Trois raisons m'ont poussé à choisir ce château : d'abord parce qu'il est rés-

tauré au goût romantique, aussi parce qu'on pouvait placer les coffrets dans toutes les pièces. Et, aussi parce qu'au sein du château, il y a un BTS d'ébénisterie. Ce qui m'a convaincu dans mon choix. » L'alliance entre les coffrets de Vincent et la richesse du château apporte une singularité à l'exposition. Elle donne la sensation aux visiteurs d'être dans la peau d'un châtelain le temps d'une visite.

LUCILE BRIERE

Pratique. Jusqu'au dimanche 3 novembre, aux horaires d'ouvertures du château. Tarif : 6 €. Tél. 04.73.53.14.55

L'histoire du château d'Aulteribe

Le château d'Aulteribe est construit au XIII^e siècle. Le dernier habitant, le Marquis Henry de Pierre, était directeur des Haras nationaux. Sa femme, Antonia de Smet de Naeyer est la fondatrice de la Ligue royale belge de protection des oiseaux. Légué par le Marquis Henry de Pierre après son décès, le château d'Aulteribe appartient aujourd'hui à l'État français depuis 1954. Il fait partie des Monuments nationaux et il est le château le mieux meublé de France. Dans son testament, le Marquis a précisé qu'il souhaitait que le château soit utilisé à des fins pédagogiques. Depuis 1999, le premier brevet technique supérieur des métiers d'art ébénisterie, formation en deux années, s'est installé à Sermençoton.

Retour
SOMMAIRE

